

Détection et étude de la stabilité de l'ADN de virus de type herpes infectant les huîtres dans des échantillons d'eau



Depuis 1991, des mortalités massives associées à des infections à herpes virus sont rapportées chez des larves et des juvéniles de différentes espèces de bivalves dans différentes régions du globe. Les études ont porté essentiellement sur la mise en évidence de la présence de ce type de virus chez les coquillages d'intérêt économique. Actuellement, l'intérêt se porte sur la persistance du virus dans le milieu marin, et cela dans le but de déterminer si le milieu constitue ou non un moyen de contamination des animaux. Le travail a constitué en une étude sur la persistance de la détection de l'ADN d'herpes virus (OsHV-1) afin de mieux appréhender les modes de dissémination et de transmission du virus. Dans un premier temps, la stabilité de l'ADN purifié et de l'ADN associé aux particules virales a été étudiée dans différents milieux à différentes températures par la méthode de PCR (Polymerase Chain Reaction). Dans un second temps, la présence du génome viral a été recherchée dans des échantillons de claires ostréicoles en utilisant la même technique de détection. D'une part, ce travail a permis de mettre en évidence de fortes différences de

détection de l'ADN d'herpes virus en fonction du milieu de dilution. L'eau distillée est associée au seuil de détection le plus faible. Pour les milieux riches en sels (TE et eaux de mer), le seuil de détection apparaît plus élevé. En effet, les sels sont des inhibiteurs de PCR. Les milieux axéniques ou autoclavés permettent une détection de l'ADN viral plus longue dans le temps. Il est possible d'envisager que ces milieux contiennent peu de substances capables de dégrader l'ADN viral (nucléases). Par ailleurs, la température a une influence notable sur les résultats de PCR. En effet, la détection est inversement proportionnelle à la température d'incubation du milieu. Les faibles températures permettent une meilleure stabilité des ADN. D'autre part, les résultats obtenus montrent que la PCR permet d'amplifier des fragments d'ADN de taille recherchée. Un travail de séquençage est nécessaire pour démontrer la spécificité de l'amplification. Il semblerait que l'origine des prélèvements ainsi que la présence d'huîtres n'influent pas l'obtention d'amplicons de taille attendue. Cependant, il est apparu que le confinement favorise l'amplification de fragments d'ADN.

Auteurs du document : Vigneron, Vassilia

Mots clés : Herpèsvirus, Eau de mer, Détection, PCR, Persistance, Stabilité

Thème (issu du Text Mining) : BIOCHIMIE - CHIMIE, MILIEU NATUREL, SANTE - HYGIENE - MICROORGANISME PATHOGENE

Date : 2002

Format : text/xml

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : 2002 Univ. Nancy, Pau, Poitiers, The author, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/00032/14350/11634.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00032/14350/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/detection-et-etude-de-la-stabilite-de-l-adn-de-virus-de-type-herpes-infectant-les-huitres-dans-des-e0>

Evaluer cette notice: